

bief, probablement au 19<sup>e</sup> siècle, tandis que les vestiges de la partie sud de la tour sont recouverts par la porte de la ferme du 18<sup>e</sup> siècle partiellement conservée. Le gouttereau est construit dans un grand appareil de blocs de schiste, maçonnés à joints vifs avec beaucoup de soin. Les blocs, de forme trapézoïdale, s'enfoncent par le petit côté (long. 0,30/0,50 m) ou en pointe dans un massif rapporté de limon argileux mêlé de pierres ; le long côté (0,70/0,80 m), en parement, est tantôt plane, parfois retravaillé à la pointe, tantôt légèrement courbe. Beaucoup sont des parpaings, définissant la largeur (0,60 m) du mur, et assurent ainsi une bonne stabilité à la construction ; leur épaisseur est variable (de 0,10 m à 0,25 m). Le parement (haut. conservée : 1,10 m) forme un ressaut à sa base et présente un fruit relativement accentué (0,20 m sur sa hauteur de 1,10 m). L'emprise de la tour peut être restituée avec vraisemblance : l'arc de cercle que dessine le mur absidial permet d'estimer sa largeur à 9,25 m environ et, si l'on considère la pointe rocheuse au sud-ouest comme une limite d'extension vers le sud, sa longueur serait d'environ 12,80 m.

L'extrémité conservée du mur arrondi de la tour chevauche les restes d'un chemin (long. et larg. max. : 5,50 m et 1,50 m) aménagé à l'aide de grandes dalles épaisses, témoin d'une présence forcément plus ancienne. Comme pour la tour, une grande partie de

ce chemin a été arrachée, vraisemblablement lors de travaux de réaménagement du bief.

À l'ouest de la tour, vers la colline, une muraille semble bien appartenir au même système défensif. Orientée sud-ouest/nord-est, elle s'aligne grosso modo sur le flanc de la colline de même que sur la tour. Reconnue sur une longueur de plus de 10 m, elle se prolonge tant vers le sud que vers le nord. Vers le sud, elle doit buter, quelque 3 m plus loin, contre le pied de la colline qui s'avance à cet endroit en une pointe rocheuse très pentue. Celle-ci constituait un obstacle naturel, peut-être suffisant pour faire la jonction entre les extrémités sud de la muraille et de la tour, tandis que, vers le nord, la muraille se rapprochait sensiblement de la tour. Cette muraille a été construite suivant la même technique de maçonnerie que la tour. À l'arrière, elle est solidaire d'un massif rapporté de limon argileux mêlé de pierres dans lequel elle s'enfonce sur une profondeur très variable (de 0,60 m à 1,80 m). Son parement, faisant face à la tour, présente un appareil en fruit, soigné, quoique sans assises régulières, constitué de blocs de schiste de gros et moyen gabarit à face plane liés à l'argile. Dans un sondage, ce parement apparaît conservé sur une hauteur maximale de 1,20 m ; dans un autre, il l'est sur une hauteur de 0,75 m au-dessus d'un ressaut (larg. 0,55 m).



Vue générale du chantier de fouilles depuis l'ouest.